

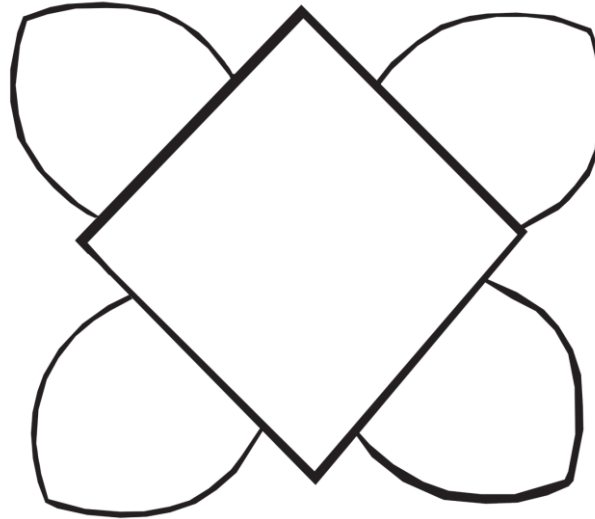


Lecture d'image du vitrail de Joseph NT

Cette image, contemporaine de Sylvie Bethmont, raconte la petite enfance du Christ selon Matthieu 1-2 et Luc 2, présentant tous les récits dans lesquels Joseph est cité :

4 lobes (le songe de Joseph – la présentation de Jésus au temple - la fuite en Égypte - Jésus à 12 ans au Temple) encadrant un losange central illustrant la Nativité.

**3 Présentation
de
Jésus au Temple
Luc 2, 1-14**



**4 Jésus au Temple
à 12 ans
Luc 2, 41-52**

**1 Songes
de Joseph
Matthieu 1 et 2**

**2 Fuite en
Égypte
Matthieu 2, 13-18**

Chaque groupe peut travailler une des images et mettre en commun ses découvertes.

Première étape : lecture d'image

- Regarder silencieusement l'image.
- Dire ce que l'on voit, à quoi cela fait penser.
- Rechercher quel texte biblique est illustré :
Lire le texte et faire une comparaison texte image.
- Rechercher à quels autres textes bibliques l'image renvoie...
- Rechercher ce que cela pourrait dire. Voir tableau ci-dessous pour aider l'animateur.
- Rechercher à quelle fête chrétienne Luc 2, 21 renvoie (lobe haut gauche).

Deuxième étape : intériorisation-crédation

L'objectif de cette étape est d'intérioriser le sens de l'image grâce à la création d'une œuvre collective : un vitrail.

- Pour l'animation :
 - * Repérer les gestes d'accueil des personnages de l'image ; qu'expriment-ils ?
 - * Pour les plus jeunes, mimer les gestes des personnages : une activité qui peut aider à entrer dans la dynamique du module, à savoir accueillir.

Les songes de Joseph

	<i>Ce que je vois</i>	<i>Texte biblique correspondant</i> <i>Ce que cela pourrait évoquer pour des adultes</i>
	Lobe bas gauche	Les 3 songes de Joseph Mt 1, 18-25 1^{er} songe : Ne crains pas d'épouser Marie Mt 2 13 -14 2^{ème} songe : Fuis en Egypte Mt 2 ,19-23 3^{ème} songe : Retourne au pays d'Israël
	Un homme	Joseph, celui que la tradition appellera « père nourricier, adoptif » de Jésus.
	à la tête nimbée posée sur un coussin	Marque son état de sainteté, d'ami de Dieu
	allongé sur un lit en forme d'architecture	Architecture rappelant une église : la réponse de Joseph ne serait-elle pas une des premières pierres fondatrices de l'Eglise ?
	enveloppé dans un grand manteau jaune	Comme enveloppé dans un linceul ? Il est aussi couleur de lumière. Répondre à l'appel de Dieu n'implique-t-il pas souvent de mourir à soi-même ?
	maines prises sous le manteau	En signe de respect pour la manifestation divine ?
	endormi	Il rêve. Les trois songes de Joseph vont être signe du salut : l'enfant va être accueilli, descendre en Egypte et remonter, être sauvé, vivre et apporter le salut au monde.
	dominé par un ange, à la tête nimbée, portant une croix sur l'épaule et tendant un bras vers l'homme endormi. Il n'a pas de corps.	Le messager de Dieu, apparaissant dans un songe, annonçant déjà le destin du futur premier-né par le signe de la croix ? Un bras tendu pour faire son annonce.
	dominé par une étoile en forme de croix	Elle rappelle l'étoile de mages. Pour annoncer Celui qui va venir : « le rejeton de la race de David, l'Étoile radieuse du matin » ? Apocalypse 22, 16
	et la lune.	Pour dire que la scène se passe pendant la nuit. Mais aussi pour insister que Joseph est psychologiquement « dans la nuit » et le désarroi ?

La fuite en Egypte

	<i>Ce que je vois</i>	<i>Texte biblique correspondant</i> <i>Ce que cela pourrait évoquer pour des adultes</i>
	Lobe haut gauche	Matthieu 2, 13-18 La fuite en Egypte
	Une femme, assise sur un âne, à la tête auréolée d'un nimbe	Si le texte raconte le départ de Marie, Joseph et l'enfant, il ne mentionne pas la présence de l'âne. Celle-ci est probable et bien ancrée dans la tradition... Mais aussi allusion à Exode 4,20 : « Moïse prit sa femme et ses fils, les installa sur l'âne et retourna

		au pays d’Egypte. » Jésus sur l’âne accomplit l’Ecriture, descend en Egypte. Allusion aussi à l’ânon des Rameaux : pour signifier que cet enfant sera roi ? A remarquer le geste de Marie, tenant l’enfant serrée contre elle dans un ovale pouvant évoquer une matrice : geste d’accueil maternel... renaissance ...
	portant un bébé au nimbe cruciforme (en forme de croix)	Présence de la croix : pour rappeler la mort des petits innocents « <i>qui ne sont plus</i> » ? Pour évoquer la mort future de l’enfant sur la croix ? Il est déjà ce ressuscité !
	Personnages abrités sous une arche et dominés par une étoile.	Seraient-ils protégés et guidés par la présence de Dieu ?
	Quittant une route parsemée de fleurs pour amorcer une montée, sur une arche.	Après le bonheur de la naissance, une dure réalité. Une montée vers le calvaire ?
Présentation de Jésus au temple		
	Lobe haut gauche	Luc 2, 21-40 Présentation de Jésus au Temple
	Ce que je vois	Texte biblique correspondant <i>Ce que cela pourrait évoquer pour des adultes</i>
	Au centre, un bébé couronné d’un nimbe cruciforme, les bras grands ouverts, en croix, enveloppé de langes formés de bandelettes comme exposé au dessus d’un autel marqué d’une grande croix verte	Un nombre de symboles de la mort est polarisé sur l’enfant Jésus : l’autel du sacrifice, la croix du nimbe, celle de l’ouverture des bras, celle de l’autel, les bandelettes, la nuit environnante. Et en même temps une posture dynamique, un corps droit, comme surgissant de la mort. Bras grands ouverts de Jésus vers tous : accueil et salut pour tous les peuples. Cela évoque le Corps du Christ exposé sur l’autel.
	A gauche, un homme à la tête nimbée, mains cachées sous son manteau, présente deux colombes	Joseph, le père, apporte « deux jeunes colombes », comme Luc le mentionne, conformément à la tradition. Les mains cachées, comme dans la tradition des icônes, expriment son respect pour le Seigneur Dieu.
	A gauche un homme tend les bras vers l’enfant	Siméon reçoit Jésus dans ses bras dans un geste d’accueil : « j’ai vu de mes propres yeux ton Salut ».

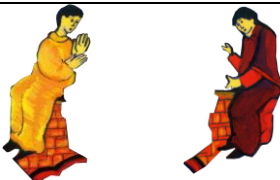
	Une femme, vêtue de bleu, tête nimbée, tend les bras vers l'enfant.	Marie : est-elle en train de présenter le bébé à l'homme au bras tendus ou est-elle en train de l'accueillir ? Incertitude du geste pour dire que Jésus est venu pour tous et n'appartient à personne, fut-ce sa mère ?
	A l'arrière droit, une femme, mains jointes tendues	Anne, la prophétesse, attend, elle aussi, l'enfant. Deux femmes à droite et deux hommes à gauche, parents et personnes âgés. Deux générations accueillent le salut.

Fête de la chandeleur

Nom populaire de la fête du 2 février : la Présentation du Seigneur au Temple, quarante jours après Noël. En ce jour, on bénit des cierges, des « chandelles » — d'où le nom de « **Chandeleur** » —, pour évoquer les paroles prononcées par le vieillard Siméon en son Nunc dimittis : « Maintenant, Souverain Maître, tu peux, selon ta parole, laisser ton serviteur s'en aller en paix ; car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël, ton peuple » (Luc 2, 29-32). Une procession festive, à la lumière des cierges, conduit ensuite à l'église, ou y fait revenir l'assemblée : elle symbolise la rencontre des « fils de la lumière » (Lc 16, 8) avec le Christ, « lumière des nations.

Les fidèles ont l'habitude d'emporter chez eux les cierges bénits. La coutume veut qu'on les fasse brûler auprès des morts, en signe d'espérance de la lumière éternelle.

Dom Robert Le Gall – Dictionnaire de Liturgie © Editions CLD, tous droits réservés

Jésus parmi les docteurs de la loi		
	Lobe haut droit	Luc 2, 41-52 Jésus à 12 ans au Temple
	Ce que je vois	Texte biblique correspondant Ce que cela pourrait évoquer pour des adultes
	A gauche, un couple L'homme un doigt levé vers le ciel La femme une main tendue vers la scène de droite, l'autre devant son visage	Marie et Joseph retrouvant Jésus Joseph s'efface devant le Père du ciel Marie inquiète, garde toutes ces choses en son cœur
	Une colonne sépare les deux scènes	La colonne du temple, lieu de la maison du Père : ne saviez vous pas que je devais être dans la maison de mon Père ?
	A droite, un enfant au nimbe crucifère	Jésus à 12 ans, âge de la maturité religieuse chez les juifs, de la Bar Mitsva , cérémonie de confirmation religieuse par laquelle le jeune garçon juif marque sa majorité. Elle marque la deuxième alliance avec Dieu, après la circoncision.
	Un jeune homme assis, tenant le rouleau Un autre homme écoutant et parlant	Jésus est assis, maître parmi les maîtres ; Il est celui qui enseigne, mais aussi écoute. Jésus lit la Parole, commente la Parole, est la Parole de Dieu

Nativité

	Losange central	Luc 2, 1-20
	Ce que je vois	Texte biblique correspondant <i>Ce que cela pourrait évoquer pour des adultes</i>
	Une ville qui occupe les trois quarts de l'espace	Bethléem bien sûr. Mais cette ville est bien riche et bien imposante pour représenter un village. Ne serait-ce pas aussi l'évocation de l'Église ? Et pourquoi pas de la Jérusalem céleste future ?
	Au centre une crèche traditionnelle avec :	
	- un enfant, couché sur une table enveloppé dans un drap blanc et à la tête entourée d'un nimbe crucifère.	Une table pour évoquer l'autel du sacrifice, l'autel de la messe ? Pour évoquer le futur linceul de cet enfant ? Un enfant, un petit homme, qui connaîtra la mort à son heure, sur la croix qu'il porte déjà...
	- une femme, à la tête nimbée, debout, penchée sur le bébé dont elle soulève les épaules.	Marie Sa posture fait penser à une piéta, au pied de la croix...
	Un homme, lui aussi à la tête nimbée, debout au pied du bébé main gauche sur la hanche, bras droit tendu sur l'enfant	Joseph Allure décidée, aux pieds bien posés sur terre. Geste protecteur
	Un âne et un bœuf qui dominant l'enfant	Leur présence n'est pas mentionnée par les évangélistes, mais elle est le fruit de la tradition, reprenant l'évocation d'Isaïe 1,3.
	Comme une grande étoile dorée domine l'ensemble	L'étoile des mages, évoquée par Matthieu 2, 1-16.
	En bas du losange, trois anges dont on n'aperçoit que le buste. Les deux du second plan une main ouverte dressée, Celui du premier plan le bras droit tendu vers Joseph endormi, index et majeur pointés vers lui, Serrant contre sa poitrine un objet de forme arrondie gravé d'une petite croix.	Trois anges : pour évoquer la Trinité ? Signe traditionnel de la main pour dire la nature du Christ : deux doigts pour dire qu'il est à la fois Dieu et homme ; les trois autres doigts repliés pour annoncer la Trinité. Le rêve de Joseph se réalise, s'accomplit pour donner la Vie. Le pain de l'Eucharistie ?